

# LOIRE ATLANTIQUE **Les nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 343 - 22 Novembre 1984 - Prix 1 F 50

**TOUS LES COMMUNISTES DE LA CELLULE LISENT L'HUMANITE DIMANCHE ET L'HUMANITE**

**CARNET DU DIFFUSEUR**

**POUR UNE BONNE PRÉPARATION DE LEUR CONGRÈS**

## OUI, VRAIMENT L'HUMANITÉ ET L'HUMANITÉ-DIMANCHE

Samedi 10 novembre, Ozgun Kemal, 20 ans, est abattu à Epône, par des hommes de la Direction d'Entreprise.

Tout au long du week-end, les médias ont donné des interprétations des faits allant même jusqu'à suggérer que les victimes seraient peut-être les agresseurs.

Le 11 novembre, dans la ville des Martyrs de la Résistance à Châteaubriant, des résidents turcs sont lâchement assassinés.

Là encore, les grands moyens d'informations et la presse régionale s'attachent à séparer ces deux événements et à les présenter comme la conséquence d'actes isolés, à en masquer les causes profondes.

« L'Humanité » a montré le lien entre ces deux drames tout comme elle n'a cessé de faire connaître les assassinats et la répression en Turquie, brisant ainsi le mur du silence des médias.

Un seul journal, « L'Humanité », a abordé les véritables causes de telles ignominies :

lecteurs de « L'Humanité » avaient tout en mains pour contribuer à la riposte et faire la clarté sur les causes profondes et donc sur les solutions à mettre en œuvre pour enrayer la montée des violences racistes.

De la même façon, sur les différents sujets qui font la vie quotidienne, comme cela a été le cas cette semaine avec « le Tour de France de la Casse », on constate le rôle décisif de « L'Humanité » et l'impératif besoin pour chaque communiste de l'avoir, chaque jour et chaque semaine, en main et en tête.

Besoin renforcé avec la préparation du 25<sup>e</sup> Congrès pour que chaque adhérent puisse prendre toute sa place dans la discussion et contribuer à élaborer la politique de son Parti sur le terrain qui est le sien et non sur celui des détracteurs.

Pour avoir des cellules à l'offensive, menant le débat d'idées et l'action avec les gens afin de solutionner les problèmes

## MANDIL CONTRE MANDIL ?

M. Claude Mandil, président de l'Institut de Développement Industriel, était l'invité d'une nouvelle association : « Débats de demain... l'Ouest ».

A l'heure où ces lignes sont écrites, il n'est pas possible de rendre compte de cette réunion qui se déroulait à Nantes. Mais, déjà, la présentation qui a été faite à cette occasion nous inspire quelques commentaires.

Cette association veut, dit-elle, « donner la parole à ceux qui sont trop souvent exclus d'un débat qui les concerne au premier chef, l'organisation de notre société ». Dommage alors que « Débats de demain... l'Ouest », qui se proclame contre les interdits, jette des exclusives à l'encontre des techniciens et des travailleurs manuels puisqu'elle s'adresse à tous les autres : chefs d'entreprises et décideurs, ingénieurs, cadres et représentants des professions libérales ». Voilà une démarche qui, dès le départ, en dit long sur l'état d'esprit des dirigeants de ce club.

Il est fait « appel aux hommes de l'Ouest, plus qu'aux ténors nationaux pour parler de l'Ouest et bâtir son avenir » nous dit-on !

« Homme de l'Ouest », Claude Mandil était donc particulièrement qualifié pour cette première action ? C'est du moins sous cet angle qu'il est présenté !

Il s'est vu confier successivement, il est vrai, la direction régionale de l'Indus-

trie pour la Bretagne, celle de la D.A.T.A.R., celle de l'A.N.V.A.R. pour les pays de Loire... sous Giscard d'Estaing. Mais, à nos yeux, il n'a pas marqué son passage par des résultats probants pour le développement industriel de notre région !

Il est, par contre, un oubli fâcheux de la part de « Débats de demain... l'Ouest » que nous tenons à relever : Claude Mandil n'est-il pas également un « ténor national » de premier plan, puisque : conseiller technique auprès du Premier ministre, Pierre Mauroy, en 1982 et 1983 ? Pourquoi le cacher ?...

C'est vrai que, là encore, il n'a pas fait de prouesses !

Suivant le dossier de la Mécanique d'Alsthom-Atlantique, « l'avenir du diesel est derrière lui », a-t-il dit un jour à une délégation d'élus. Heureusement que les travailleurs ont limité les dégâts !

Alors, « homme de l'Ouest » ou « ténor national », « Mandil contre Mandil » ? peu importe en définitive. Ce n'est pas avec « Débats de demain... l'Ouest » que les vrais problèmes seront pris en compte.

C'est l'existence et le développement d'un mouvement social important dans lequel les communistes apporteront toute leur contribution qui donnera perspectives et solutions aux problèmes posés à la région comme à la nation entière.

Léon NAEJ.

GILLES BONTEMPS,  
Secrétaire de la Fédération

la crise et ses manifestations diverses, souligné les responsabilités de la droite et du patronat qui a fait le lit de Le Pen, ainsi que les responsabilités du gouvernement par la politique qu'il mène aujourd'hui.

« L'Humanité » avait même révélé le 12 octobre les propos du patron Pirault, qui auraient dû amener les pouvoirs publics à prendre des mesures pour éviter le drame d'Epône.

Enfin seul, « L'Humanité » s'est fait le porteur et l'écho des ripostes vives et massives de la population, sans en réduire la portée, face à la violence raciste dont l'anticommunisme est un des éléments.

Dès lundi matin 12 novembre, seuls les

posés, la lecture de « L'Humanité » et « L'Humanité-Dimanche » par chaque adhérent est une nécessité.

Tout appelle donc chaque organisation du Parti à s'engager pleinement dans la campagne d'abonnement spécial congrès, vers chaque communiste non lecteur.

Enfin, la conscience du rôle de nos deux titres et donc la nécessité de gagner à leur diffusion et leur lecture, ne suffit pas. Il faut aussi les défendre et permettre leur progression d'où l'importance à accorder à la souscription en appelant chaque adhérent à souscrire lui-même et à solliciter beaucoup plus largement les travailleurs et les démocrates, car c'est aussi leur journal et donc leur affaire.

## NANTES

### Il y a-t-il des élus communistes dans la salle ?

Légitimement à la lecture des quotidiens locaux, on pourrait se poser la question. Les comptes rendus des Conseils municipaux nantais sont très discrets sur les interventions des élus communistes.

Pourtant ce Conseil devait une nouvelle fois marquer la différence de comportement des élus communistes qui seuls opposent une logique de classe, de défense des intérêts des travailleurs face aux acceptations de la fatalité, aux recherches de consensus avec les forces de droite qui tendent à masquer les responsabilités passées et présentes dans la situation de l'emploi par exemple.

Les élus communistes sont

seuls à dénoncer les causes des licenciements, des politiques de redéploiement de groupe comme BSN.

Nos camarades Paul Le Guilloux et Joël Busson s'y employaient lundi soir.

Seuls, ils s'opposaient et mettaient en échec la manœuvre visant à dédouanner ceux qui, du Parti socialiste à la droite ont des responsabilités dans la fermeture de la SEB et prétendaient « toutes tentatives réunies », demander à la direction de BSN de reviser sa décision.

Joël Busson dénonçait la manœuvre, rappelant aux élus de droite leurs responsabilités dans la poursuite d'une politique de course aux profits financiers qui

détruit des productions nationales et des emplois.

Il accusait les amis, les représentants du patronat de s'opposer à la réalisation de millions d'heures de travail parce qu'elles contrarient leur plan de déclin dans la Navale, leur refus d'investir notamment dans la formation des hommes, de jeunes... dans l'aéronautique. Aujourd'hui en retardant la décision de construire Le Carnet, poursuivait-il, les pouvoirs publics compromettent l'avenir et gèlent des milliers d'emplois. Répondant à l'adjoint Jolivel, l'élu communiste soulignait : « Sur la situation de l'emploi vous portez de lourdes respon-

(Suite page 41)

# Les KORRIGANS

8, avenue de la République  
ST-NAZAIRE  
Tél. 22.44.79

LES RUES DE FEU  
(dolby-stéréo)

MARCHE A L'OMBRE  
(Dolby-Stéréo)

PAR OÙ T'ES RENTRÉ... ON T'A PAS VU SORTIR

JOYEUSES PAQUES

RIVE DROITE RIVE GAUCHE

### Horaires « Les Korrigans »

Salle 1 : j. v. l. m., 14 h 15 - 20 h 20 - 22 h 20 ; s. d., 14 h 15 - 16 h 15 - 18 h 15 - 20 h 15 - 22 h 15.  
Salle 2 : j. v. l. m., 14 h 15 - 20 h 15 - 22 h 20 ; s. d., 14 h 05 - 16 h 10 - 18 h 15 - 20 h 20 - 22 h 25.  
Salle 3 : j. v. l. m., 14 h 15 - 20 h 20 - 22 h 15 ; s. d., 13 h 55 - 16 h 05 - 18 h 15 - 20 h 20 - 22 h 30.  
Salle 4 : j. v. l. m., 14 h 15 - 20 h 10 - 22 h 15 ; s. d., 14 h - 16 h 05 - 18 h 10 - 20 h 15 - 22 h 20.  
Salle 5 : j. v. l. m., 14 h 15 - 20 h - 22 h 10 ; s. d., 13 h 50 - 16 h - 18 h 10 - 20 h 20 - 22 h 30.

## UGC APOLLO

7 SALLES • 7 FILMS

### L'HISTOIRE SANS FIN

### LES RUES DE FEU

### LES RIPOUX

### PAR OÙ T'ES RENTRÉ... ON T'A PAS VU SORTIR

### JOYEUSES PAQUES

1984

### MARIA'S LOVERS (V.O.)

## APOLLO GAUMONT

(dolby-stéréo)



## A l'affiche à Nantes

### APOLLO

- 1 - 13 h 35 - 15 h 45 - 19 h 55 - 22 h (film 25 mn plus tard) + s. 0 h 15 : L'HISTOIRE SANS FIN.
- 2 - 13 h 45 - 16 h - 19 h 45 - 22 h 05 (film 25 mn plus tard) + s. 0 h 15 : LES RUES DE FEU.
- 3 - 13 h 30 - 15 h 50 - 19 h 30 - 21 h 45 (film 20 mn plus tard) + s. 24 h : LES RIPOUX.
- 4 - 13 h 50 - 16 h 05 - 19 h 40 - 21 h 50 (film 20 mn plus tard) + s. 24 h : PAR OÙ T'ES RENTRÉ, ON T'A PAS VU SORTIR.
- 5 - 13 h 30 - 15 h 40 - 19 h 30 - 21 h 40 (film 25 mn plus tard) + s. 23 h 50 : JOYEUSES PAQUES.
- 6 - 13 h 25 - 15 h 50 - 19 h 25 - 21 h 50 (film 20 mn plus tard) + s. 0 h 15 : 1984.
- 7 - 13 h 45 - 15 h 55 - 19 h 45 - 21 h 55 (film 20 mn plus tard) + s. 24 h : MARIA'S LOVERS (V.O.).

### COLISEE (14 h - 16 h - 20 h - 22 h)

- 1 - MARCHÉ A L'OMBRE.
- 2 - RIVE DROITE, RIVE GAUCHE.
- 3 - L'ANNÉE DES MÉDUSES.

### GAUMONT

- 1 - 13 h 45 - 16 h - 19 h 55 - 22 h 10 + dim. 18 h : L'HISTOIRE SANS FIN (dolby-stéréo).
- 2 - 13 h 55 - 16 h - 20 h 05 - 22 h 10 + dim. 18 h : MARCHÉ A L'OMBRE.
- 3 - 13 h 55 - 16 h - 20 h 05 - 22 h 10 + dim. 18 h : LES RUES DE FEU.
- 4 - 13 h 55 - 16 h - 20 h - 22 h 10 + dim. 18 h : JOYEUSES PAQUES.
- 5 - 13 h 40 - 16 h 30 - 19 h 20 - 22 h 10 : GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN.
- 6 - 14 h - 16 h 30 - 19 h 40 - 22 h 10 : TANK.

### KATORZA (14 h - 16 h - 20 h - 22 h)

- 1 - 1984 (V.O.).
- 2 - L'ARBALETE.
- 3 - REUBEN, REUBEN, OU LA VIE D'ARTISTE.
- 4 - TOP SECRET.
- 5 - LA CORDE.
- 6 - RIVE DROITE, RIVE GAUCHE.

### CINÉMATOGAPHE

- Mercredi, samedi, 14 h 30 et 16 h 30 : LES DALTON EN CAVALE.
- Tous les jours à 19 h 30 : L'AMI AMÉRICAIN.
- Tous les jours, 21 h + dim. 16 h 30 - 21 h : LIBERTÉ, LA NUIT.

### OLYMPIA (14 h - 16 h - 20 h - 22 h) :

- AMADEUS (dolby-stéréo).

Directeur de la publication : Maurice ROCHER  
41, rue des Olivettes - NANTES

Imprimerie Commerciale  
32, boulevard Laënnec - RENNES  
C.P.P.P. n° S2 987



place du commerce  
48.29.95

L'HISTOIRE SANS FIN  
(dolby-stéréo)

MARCHE A L'OMBRE

LES RUES DE FEU

JOYEUSES PAQUES

GREYSTOKE la légende de TARZAN

TANK

## Les films de la semaine

● **L'HISTOIRE SANS FIN (R.F.A.)**. — Un film de Wolfgang Petersen. Avec Barret Oliver, Noah Hathaway, Moses Gunn, Tami Stronach, Sydney Bromley, Patricia Hayes.

● **REUBEN, REUBEN, OU LA VIE D'ARTISTE**. — Film réalisé par Robert Ellis Miller. Avec : Tom Conti, Kelly McGillis, Robert Blossom.

● **TANK**. — Film réalisé par Marvin J. Chomsky, avec James Garner, G.D. Spradlin, Shirley Jones, C. Thomas Howell.

● **LES RUES DE FEU**. — Film réalisé par Walter Hill. Avec : Michaël Paré, Diane Labe, Rick Moranis, Amy Madigan.

● **PAR OÙ T'ES RENTRÉ... ON T'A PAS VU SORTIR**. — Film de Philippe Clair, avec Jerry Lewis, Philippe Clair, Marthe Villalonga, Philippe Castellani, Jackie Sardou, Georges Blanes, Philippe Caroit, Jess Hahn.

● **L'ANNÉE DES MÉDUSES**. — Film de Christopher Frank. Avec Valérie Kaprisky, Bernard Giraudeau, Caroline Cellier, Jacques Perrin.

● **1984**. — Film écrit et réalisé par Michael Radford. Avec : John Hurt, Richard Burton, Suzanne Hamilton.

● **L'ARBALETE**. — Film réalisé par Sergio Gobbi. Avec : Daniel Auteuil, Marisa Berenson, Marcel Bozzuffi, Daniel Ubaud.

● **LIBERTÉ LA NUIT**. — Film écrit et réalisé par Philippe Garrel. Avec : Emmanuelle Béart, Maurice Garrel, Christine Boisson, Laszlo Szabo.

● **LA CORDE**. — Film réalisé par Alfred Hitchcock. Avec : James Stewart, John Dall, Farley Granger, Joan Chandler.

● **RIVE DROITE, RIVE GAUCHE**. — Film de Philippe Labro, avec Gérard Depardieu, Nathalie Baye, Carole Bouquet, Bernard Bresson, Chariotte de Turckheim, Jacques Weber.

● **AMADEUS**. — Un film de Milos Forman.

● **JOYEUSES PAQUES**. — Film réalisé par Georges Lautner. Avec : Jean-Paul Belmondo, Sophie Marceau, Marie Laforêt, Rosy Varte.

● **MARCHE A L'OMBRE**. — Film de Michel Blanc, avec Gérard Lanvin, Michel Blanc, Sophie Duez.

● **LE JUMENT**. — Film réalisé par Yves Robert. Avec : Pierre Richard, Jean-Pierre Kalfon, Carey More, Camilla More, Andréa Ferréol.

● **MARIA'S LOVERS**. — Film de Andrei Konchalovski. Avec : Nastassja Kinski, John Savage, Robert Mitchum, Keith Carradine, Bud Cort, Anita Morris, Vincent Spano.

● **GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN**. — Film de Hugh Hudson, avec Christophe Lambert, Sir Ralph Richardson, Ian Holm, James Fox, Audi McDowell, Nigel Davenport, Cheryl Campbell, Paul Geoffrey, Nicholas Farrell, Richard Griffiths.

## LE 6ème FESTIVAL DES TROIS-CONTINENTS

Mardi 7 novembre : premier des 60 films qu'une semaine durant le Festival des Trois-Continents va présenter sur les écrans nantais. De 7 000 entrées en 78, le Festival est passé à 20 000 l'année dernière : autant dire qu'il a trouvé un public à Nantes, public de cinéphiles, bien entendu, public de jeunes, mais aussi au-delà. Certes il reste encore beaucoup à faire pour élargir l'audience de films qui, en dépit des difficultés inhérentes à des œuvres représentatives de cultures et de sensibilités souvent éloignées des nôtres, nous concernent tous.

La compétition officielle, présentée à l'Olympia, mettra aux prises 12 films venus du Brésil, de l'Inde, de l'Indonésie, de l'Argentine, de la Corée du Sud, du Mexique, de la Chine, d'Iran, du Pakistan, de Taiwan, de Tunisie, et, sous réserves, d'Égypte. La liste des pays participants est à elle seule gage de l'importance que le Festival a acquise dans la vie cinématographique internationale. Hors compétition : deux films de cinéastes parmi les plus grands de notre époque : « La maison et le monde », du réalisateur indien Satyajit Ray

et « Mémoires de prison » du Brésilien Nelson Peireira Dos Santos.

La section informative est composée de 16 films dont, pour la première fois, un film malais, « Jasmin », de Jamil Sulung. Il y a dans toutes ces œuvres matière à notre curiosité, l'occasion de découvrir, par-delà les nuages, des peuples et des cultures que nous connaissons mal.

Le Brésil nous est plus proche sans doute ; la télévision et le cinéma nous ont déjà familiarisés avec les images de ce pays. « La musique brésilienne dans le cinéma brésilien » nous replongera, à travers 13 films et courts métrages, dans des rythmes et des couleurs qui ne nous sont pas inconnus.

Chaque édition du Festival consacre un grand nom du cinéma international. Cette année, l'actrice égyptienne Samia Gamal est l'invitée du Festival. Si sa participation est incertaine, est assurée la projection de 8 des 84 films qu'elle a tournés. Deux sections, enfin, sont réservées à des cinématographies nationales : le cinéma indonésien et le cinéma indien

sont au programme de cette année.

Diversité, qualité, découverte, les mêmes impératifs qui ont fait l'originalité des premières éditions du Festival des Trois-Continents sont à nouveau à l'ordre du jour en 1984. Ce, malgré les difficultés croissantes auxquelles ont à faire face ses organisateurs. « Dans le contexte de la crise économique, les pays dont les films sont à l'affiche, n'ont même pas les moyens de nous envoyer des copies », affirme Philippe Jalladeau. Sans doute les moyens mis à la disposition du Festival vont-ils croissant, à mesure que lui-même s'agrandit : le budget 1984 est de 1 114 000 F. Mais il faut savoir que si la municipalité Chauty n'a pu faire jusqu'à présent que soutenir les « Trois Continents », un certain nombre des hommes de droite en place à la mairie, et non des moindres, renâclent de plus en plus. Quand on voit un André Jozau et ses amis se faire les anâtres d'un Occident en péril et les pourfendeurs de « mœurs et de religions qui nous sont étrangères », on peut avoir quelques réelles inquiétudes quant à l'avenir du Festival à Nantes. Raison de plus pour le supporter et y assister.

## CENTRALE DU CARNET

UNE DECLARATION DE LA SECTION DES PAYS DE RETZ DU PCF

En réduisant à la construction d'une seule tranche par an, le gouvernement compromet les besoins en énergie électrique pour la fin du siècle ; il met en péril les industries françaises qui ont acquis un renom international dans la fabrication des Centrales nucléaires.

Il renonce à la relance industrielle nationale, il fait le contraire de ce qu'il dit, à savoir, faire une France moderne, il fait reculer à 1987, l'éventuelle décision de la construction de la Centrale du Carnet, dix ans après l'enquête d'utilité publique au Pellerin, dix ans de retard.

Sortir de la crise dans laquelle les grands groupes capitalistes, le monde de la finance

nous maintiennent, exige que les entreprises travaillent, que d'autres voient le jour, que les chômeurs y puissent trouver ce droit élémentaire, inscrit dans la Charte des Droits de l'Homme, UN EMPLOI.

Les deniers publics distribués généreusement aux spéculateurs doivent servir à l'investissement productif, à la formation des femmes et des hommes.

Alors, il y a besoin de courant électrique.

Oui vraiment, une Centrale au Carnet, c'est un moyen pour l'avenir, et c'est tout de suite des millions d'heures de travail, un emploi pour les jeunes du Pays de Retz, du pain sur la planche pour les entrepreneurs locaux.

## UN T.U.C. ? NON MERCI

Le Cercle de St-Sébastien du Mouvement de la Jeunesse Communiste tient à dire ce qu'il pense après le Conseil municipal où, entre autres, à l'ordre du jour, se trouvait posé le problème des T.U.C.

Ce n'est pas des petits bouts qu'il faut aux jeunes, qu'il faut à notre économie.

Ce n'est pas un moyen temporaire pour dégonfler le chômage qu'il nous faut.

Ce n'est pas dans cette voie que le gouvernement trouvera le sang neuf pour notre pays (nous ne servons pas d'esclaves, pas de bouche-trous).

Ce qu'il nous faut, comme l'a souligné l'ancien ministre communiste Marcel Rigout, c'est une bonne formation professionnelle, des stages conçus pour accompagner la mise à jour de l'éducation nationale et la relance économique.

A l'inverse maintenant on nous propose des T.U.C. à nous les jeunes, c'est-à-dire une offre qui n'est ni un emploi, ni une formation, mais seulement une méchante astuce pour dégonfler provisoirement les chiffres du chômage. Soyez cool, relaxe quoi !...

Mais où est l'avenir de ces Jeunes, 1500 F par mois sans aucune autre indemnité, quand on sait que le pouvoir d'achat a terriblement diminué et que le moindre loyer sur St-Sébastien coûte au minimum 800 F. Quel avenir lui reste-t-il ?

Une galère. Non, messieurs,

ceci n'est pas ce qu'espèrent les jeunes quand ils ont placé leur voix du côté du changement en mai 1981. Mais il n'est pas trop tard, l'emploi dans notre ville !

Il est possible de travailler comme le souligne si gentiment Monsieur le Maire, défricher les bords de Loire, aider les petites et moyennes entreprises, nettoyer et aménager les jardins municipaux, les parterres de la mairie, aider les personnes âgées, les personnes en difficulté. Ceci demande donc de la main-d'œuvre, mais pas celle des T.U.C., simplement des emplois fixes, des emplois sociaux, bien rémunérés, avec une vraie formation. En fait, un vrai et autre avenir.

### LES PERES NOEL VERTS DU SECOURS POPULAIRE

Ce sont les Pères Noël des enfants oubliés : il faut nous aider à remplir leurs hottes. Le Comité de Nantes accepte tous les jouets en parfait état, les friandises, les dons en espèces.

Vous pouvez apporter vos présents à la permanence du Secours Populaire Français : lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30.

APPORTEZ UN PEU DE BONHEUR. MERCI.

# Supercinq tu l'essaies Supercinq tu la gagnes!



**12 SUPERCINQ  
A GAGNER\***

\* Jeu National gratuit jusqu'au 31/12/84.

Modèle présenté RENAULT 5 TSE. Millésime 85. Prix clés en main au 04.10.84 : 61.900 F. RENAULT 5 à partir de 42.800 F (RENAULT 5 L).

**Renault Supercinq  
plus cinq que la 5**

**CENTRE AUTOMOBILE DE L'ÉTOILE**  
Voie express SAINT-NAZAIRE / PORNICHET — ☎ 70.35.07

SAINT-NAZAIRE :

## LES DOCKERS EN LUTTE POUR DÉFENDRE LEUR PROFESSION

Le 7 novembre, face à la situation créée par la direction de Soja-France, les dockers de St-Nazaire bloquaient un navire amarré au quai Pereire pour un chargement d'huile de colza.

Trente dockers empêchaient les ouvriers de Soja France d'effectuer les manœuvres nécessaires au chargement.

Ils réclament l'application de la loi de 1947, qui fait obligation d'employer les dockers professionnels pour toutes opérations de transbordements sur les quais publics.

Comme le souligne la C.G.T. :

« Si l'on ne nous autorise pas à travailler sur les bateaux, dans une zone d'intervention

définie et respectée (accord du 2-3-81), où allons-nous travailler ? ».

Depuis longtemps les dockers réclament une solution négociée entre la Direction du port, M. Simagne, Soja-France, les manutentionnaires du port et leur syndicat C.G.T. On refusait toujours de discuter, cette fois, ils sont passés à l'action.

C'est alors que six responsables syndicaux sont assignés en référés samedi dernier, l'audience s'est déroulée, sans incident, avec la quasi totalité des dockers.

Le président du tribunal de grande instance rendait son jugement, il condamnait les six dockers à 10 000 F d'astreinte par jour de retard, ordonnait une expertise pour établir le préjudice de Soja France et de l'armateur.

Notons que si le préjudice est reconnu, il faudra une autre action en justice pour que les magistrats se prononcent sur le fond.

En faisant appel, le syndicat C.G.T. déclare : « C'est une atteinte au droit de grève, au droit au travail, n'est-ce pas au

port autonome de faire respecter la loi ? ».

Comme chacun le sait, la solidarité existe chez les dockers ; déjà télégrammes, lettres, coups de téléphone sont le témoignage du soutien moral et militants des différents ports.

Depuis le début du conflit, la Fédération nationale des ports et docks C.G.T. est en liaison avec St-Nazaire, elle demande à tous les ports de télégraphier à M. Simagne, directeur du port, afin qu'une négociation locale urgente ait lieu.

Partout en France, on note des tentatives de privatisation, Bayonne, Bordeaux, Port-la-Nouvelle, Saint-Nazaire, on essaie d'exclure les dockers des navires.

Il ne s'agit pas de privilèges, c'est aux dockers de décharger les bateaux.

De son côté, la cellule du P.C.F. des dockers a apporté son soutien à la lutte qui se poursuit pour la défense de la profession et pris dans le domaine qui est le sien, plusieurs initiatives en direction du port autonome et la direction de Soja France.

## Il y a-t-il des élus communistes dans la salle?

(Suite de la première page)

sabilités, vous qui manifestez avec le patronat du Bâtiment et des T.P., lorsque vous étiez au pouvoir vous n'avez pas eu le courage politique de prendre la décision d'engager les travaux de construction de la centrale électro-nucléaire en Basse-Loire ».

La droite n'appréciait pas que l'élu communiste lui rappelait son comportement, notre camarade remarquait alors « comme il est singulier que vous perdiez votre sang-froid lorsque nous touchons aux vrais problèmes ».

Michel Moreau constatait alors que « les interventions des élus de droite sur l'emploi prenaient toute leur valeur lorsque l'on aborde les dossiers qui révèlent la suppression de 200 emplois dans les services municipaux ». L'élu communiste dénonçait les suppressions de postes de femmes de service dans les écoles maternelles et portait au maire les pétitions de parents d'élèves de trois écoles qui étaient venus dire leur mécontentement et confiait à notre camarade le soin de défendre leur cause.

Paul Le Guilloux devait démentir le mécanisme des décisions de BSN qui s'adapte aux contraintes communautaires sub-

ventionnant la pénétration de produits étrangers sur notre marché... Bref le consensus en avait pris un sérieux coup.

Fort embarrassé sur la question de l'apartheid, le maire commença par dire que les questions de politique étrangère ne concernaient pas le Conseil municipal. Joël Busson, relevant l'hypocrisie de la fin de non-recevoir, rappelait les décisions municipales concernant « Nantes 85 du Cadre Noir à l'abolition de l'esclavage. Le maire, niant les intentions de jumelage avec la ville de Durban en Afrique du Sud, l'élu communiste déclarait : « Je prends donc vos propos pour un démenti tardif et embarrassé ».

Paul Le Guilloux, se prononçant à propos de l'avis à donner sur le remodelage des cantons, devait revenir sur la prise de position des communistes (voir « Nouvelles » de la semaine dernière) et annonçait que le groupe communiste s'abstien-drait.

Jocelyne Cailleau, lors du dossier sur la répartition des subventions aux associations, rappelait notre conception et dénonçait notamment la suppression de la subvention à Tourisme et Travail.

## E. LECLERC SAINT-NAZAIRE :

# succès d'un anniversaire!



Du 2 au 10 novembre s'est déroulé l'Anniversaire des Centres LECLERC de Saint-Nazaire : le Point du Jour et le Petit Caporal, avec des prix fracassants sur tous les articles. Ce fut un véritable succès qui fit des heureux supplémentaires le mardi 13 novembre, avec la remise des gros lots (deux Supercinq Renault TL), à deux couples de la région nazairienne, fidèles clients des deux centres E. LECLERC : M. et Mme LUCAS, de St-Joachim, ainsi que M. et Mme LEGROS, de Saint-Marc.

M. Loïc RIGAUT, Mme FAUCHER, respectivement directeurs du Centre du Petit Caporal et du Centre du Point du Jour ; M. GARREAU, chef des ventes du Centre Automobile de l'Etoile, concessionnaire RENAULT de la région nazairienne, le personnel des deux Centres ainsi que de nombreux amis, ont vivement applaudi les heureux gagnants avant de se retrouver autour du traditionnel pot... de la victoire sur les prix !